Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 9

Rubrik: Arts : Amedeo Modigliani à la Fondation Gianadda : une galerie de portraits

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Amedeo Modigliani à la Fondation Gianadda: une galerie de portraits

Amedeo Modigliani

MARIE-LAURE RAVANNE

ARTS

Léopold Zborowski, v. 1919, Museu de Arte de Sao Paulo.

Fixés par quelques photographies devenues classiques, les traits du personnage, prodigieusement disent la distinction et la pureté du regard du peintre. Incontournable Modigliani, insaisissable pourtant, car auréolé d'une légende née et alimentée au lendemain de sa disparition prématurée à l'âge de 36 ans.

A cela s'ajoute que, depuis, en 70 ans, pour un public déjà acquis, les occasions d'étudier l'ensemble de son œuvre restent trop rares. La dernière exposition rétrospective importante en Europe est celle du Musée d'Art moderne de la ville de Paris en 1981.

En dehors de rares paysages dont deux exposés à Martigny, aux deux extrémités du parcours du peintre, l'œuvre de Modigliani fonde son existence sur la relation à la figure humaine, dans les nus, mais surtout les nombreux portraits. Modigliani n'est pas pour autant «peintre de nus» ou encore «portraitiste» au sens classique du terme, de l'artiste répondant à une commande. Quand en 1916, le sculpteur Jacques Lipchitz et sa femme demandent à se faire portraiturer par Modigliani, le peintre fixe ainsi ses conditions: «Mon prix est de 10 francs la séance, plus un peu d'alcool»: après quelques esquisses préparatoires, et, une séance de pose, Modigliani juge la toile achevée, et ne la reprend, le cas semble unique, que devant l'insistance de son ami Lipchitz.

Le peintre se reconnaît ainsi comme interpellé par une série de rencontres avec toutes sortes de personnages: modèles anonymes, mais aussi Béatrice Hastings avec qui il partage son existence de 1914 à 1917, Jeanne Hébuterne, la compagne des dernières années, dont on sait le tragique suicide au lendemain de la mort de Modigliani, les peintres Diego Rivera, Pablo Picasso ou encore l'étonnant Chaïm Soutine (1916).

Parmi les rencontres et les portraits qui en sont issus, l'exposition de la Fondation Gianadda réserve une place de choix à Léopold Zborowski, intellectuel polonais et poète, avant de devenir le marchand de Modigliani en 1916, avec quatre toiles s'échelonnant de 1916 à 1919. A voir, de près comme de loin, et l'on comprend comment l'enveloppe ovale d'un visage, les yeux fixes en amandes, le nez droit sont signes extérieurs d'une relation intime, mentale, évoluant de l'humilité du peintre à l'humilité du modèle, pour aboutir, dans le portrait de 1919 (cf. illustration) à une limpidité totale, toute faite d'arabesques.

Cette étonnante anatomie modelée, Modigliani l'a comprise par la sculpture à laquelle il se consacre presque entièrement jusqu'en 1913. Les trois «Têtes de Femme» en pierre exposées à Martigny, sculptées en taille directe marquent cette émouvante recherche d'identité qui éclate dans la peinture dès 1914.

Un prince, beau, poète, impétueux... – sont les qualificatifs entendus de l'homme Modigliani. Les quelques 120 œuvres de l'artiste momentanément suspendues dans le temps jusqu'au 28 octobre à la Fondation Gianadda de Martigny, ajoutent à cela la grâce du créateur.

M. L. R.